



**fenua**

**ÉVÉNEMENT** - À l'occasion de son quarantième anniversaire

# L'Institut de la statistique annonce ses ambitions

## ► En 3 points

■ L'Institut territorial de la statistique (Itstat), devenu Institut de la statistique de la Polynésie française (ISPF), fête ses 40 ans.

■ À cette occasion, l'institut organise depuis hier et jusqu'à aujourd'hui des journées portes ouvertes, rue Ahnne à Papeete.

■ Selon son directeur Nicolas Prud'homme, l'institut veut développer la statistique dans l'ensemble des structures du Pays.

L'Institut de la statistique de la Polynésie française (ISPF) fête ses 40 ans et, à cette occasion, il organise depuis hier et jusqu'à 13h30 aujourd'hui des journées

portes ouvertes, rue Édouard-Ahnne à Papeete.

Six présentations sur des thèmes d'actualité sont proposées sur inscription gratuite, avec des stands animés par des agents de l'institut sur les enquêtes, l'indice des prix, la conjoncture, les répertoires (RTE, NIR, etc.), la cartographie ou encore le règlement général sur la protection des données (RGPD). L'occasion également pour l'institut d'évoquer les enjeux de la statistique au fenua et sa stratégie de développement.

L'ISPF veut d'abord « préserver et améliorer la confiance dans le système statistique publique en proposant certaines dispositions institutionnelles et organisationnelles ». Il souhaite également renforcer la quantité et la qualité des statistiques en promouvant « les principes de normes et de bonnes pratiques » par tous les producteurs de statistiques.

Enfin, il entend développer la coopération internationale

avec la communauté du Pacifique et l'Hexagone, et s'engager dans la promotion du métier de statisticien.

Un effort de modernisation de la gouvernance est annoncé, et globalement un renforcement des capacités du Système statistique polynésien (STP). La direction évoque des « innovations qui devront faire écho » dans les méthodes d'analyse, de traitements, de sources de données, dans la disponibilité des données au travers du numérique (Data Lab/open data/PF) ou encore un nouveau site Internet plus simple, accessible et mieux adapté aux besoins des utilisateurs.

## 115 publications par an

Puisque l'institut baigne dans la statistique en permanence, il se présente en quelques chiffres et données. Actuellement, l'ISPF emploie 50 agents permanents (20 catégorie A, 15 B et 15 C) sans



compter une quarantaine de temporaires sur les enquêtes (enquêtes emploi, Feti'i e Fenua).

Financé par une subvention annuelle du Pays à hauteur de 430 millions de francs, il édite plus de 115 publications par an (72 Points conjonctures mensuels, 18 Points conjonctures trimestriels, 15 Bilans, 10 Points forts) et 1 Polynésie en bref.

L'institut revendique plus de 100 000 visites, d'une durée moyenne de six minutes, sur son site Internet. Chaque année, l'institut, c'est aussi 500 réponses à la demande, 600 numéros Tahiti distribués, 8 000 enregistrements de naissance, décès, mariages..., 100 000 relevés de prix ou encore plus de 280 000 questionnaires réalisés.

Ses opérations phares des dernières années ont été l'enquête Budget des familles 2014-2015, la mise en place du Numéro NIR et du Répertoire électoral unique (REU), l'enquête emploi annuelle en 2018, le partenariat Ined enquête Feti'i e Fenua 2019-2020, le bilan macro économique 2008-2018, la projection de populations à l'horizon 2030 ou encore l'utilisation de tablettes pour la collecte des prix en 2021.

Pour l'avenir, l'institut a déjà programmé plusieurs opérations : « Objectif développement durable 2020 », condition de vie des étudiants en octobre, les dépenses touristiques par tablette, l'intégration du registre des entreprises dans le système informatique Sirene, la comparaison spatiale des prix en mars 2022, ou encore une étude intitulée « Le lycée et après ? » en avril 2022. ■

D.G.

## ► Interview

### Nicolas Prud'homme

Directeur de l'Institut de la statistique

**« Fournir de la métadonnée grand public »**



#### **Pourquoi la collectivité a-t-elle besoin d'un institut de la statistique ?**

Le but d'un institut de la statistique, c'est de collecter l'information et d'alimenter le débat public, afin que les acteurs publics puissent prendre leurs décisions. Il y a un programme de travail validé par le conseil d'administration, qui est présidé par le ministre de l'économie et des finances.

Il y a aussi le Cesec, la CPS, l'Institut d'émission d'outre-mer, des représentants syndicaux, l'assemblée de la Polynésie...

Le but est que ce soit relativement ouvert pour faire remonter les besoins et les remarques. Notre mission est de fournir l'information la plus juste possible.

#### **Quelles sont les évolutions de l'institut en interne ?**

Il s'agit à la fois de stabiliser notre production de données et la compléter avec la qualité des bases de données administratives. À un moment, il faudra avoir un arbitrage entre le coût d'une enquête, sa disponibilité, sa fraîcheur, car certaines enquêtes sont réalisées tous les cinq ans. Il y a une base de données administrative que l'on peut avoir tous les ans ou tous les mois qui ne couvre peut-être pas tout mais qui permet d'avoir des données fraîches. Tous les services du Pays ne sont pas encore organisés pour nous alimenter.

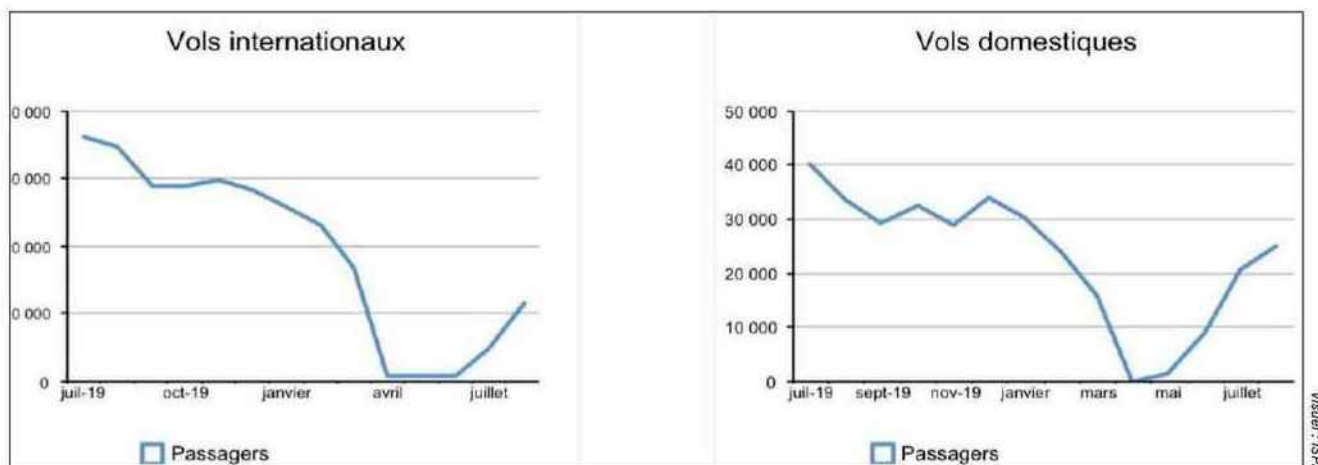
L'un des enjeux sera de fournir de la métadonnée grand public (donnée servant à définir ou décrire une autre donnée quel que soit son support, NDLR) et la diffuser. Ces données peuvent servir aux acteurs afin qu'ils orientent leurs choix sur les marchés, sur les stratégies. Le but est que l'on soit facilitateur tant pour le public que pour le privé.

#### **Quel est, selon vous, le changement majeur observé par l'institut à Tahiti ?**

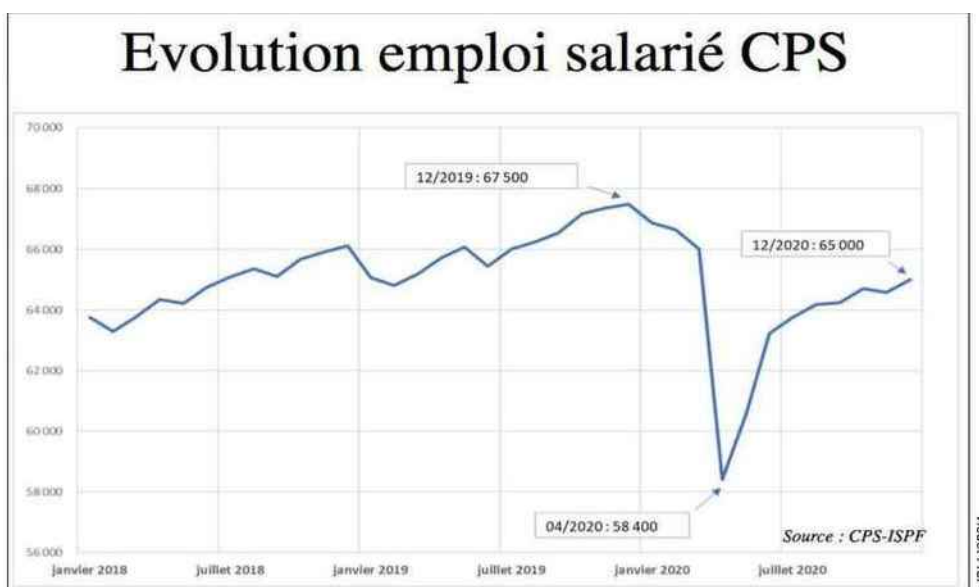
Sur le plan démographique, on peut citer la pyramide des âges qui est en train de s'inverser. Les personnes de plus de 60 ans sont plus nombreuses que les personnes de moins de 15 ans. Il y a aussi moins d'enfants par femme en âge de procréer. Il y a donc un vieillissement de la population qui s'opère avec des impacts économiques. C'est un phénomène observé partout dans le monde, la spécificité polynésienne repose sur la rapidité du changement.

Le recensement de la population tous les cinq ans est une opération lourde mais qui permet d'obtenir énormément d'informations socio-démographiques. Le recensement qui aura lieu en août 2022 va nécessiter l'emploi de 800 agents recenseurs pour interroger 280 000 habitants, sur quatre semaines, c'est une très grosse opération.





La crise de la Covid-19 a immédiatement impacté le secteur du transport aérien. Un bon graphique parlant vaut mille discours...



L'institut de la statistique « surveille » tous les paramètres de l'activité économique, notamment l'emploi, lui aussi affecté par la pandémie Covid-19.